

9 > 13 MAI
2023

METZ

DREAM FACTORY FESTIVAL



Musée de la cour d'Or
Le Klub
Marlymages
Kinépolis Luxembourg

MÉMOIRES#

Sommaire

Éditorial

Programme

Biographies

À propos de...

Page 3

Pages 4-8

Pages 9-16

Pages 17-19

Nos partenaires



Contact

Adrien et les Muses

Nora SCHNITZLER

Nora.schnitzler@gmail.com

Tél : 06.11.25.31.14

FB : Dream factory festival

Site web : dreamfactoryartvideo.com

« La télévision
fabrique de l'oubli.
Le cinéma fabrique
des souvenirs. »

Jean-Luc Godard

Parce que les images peuvent nous amener vers un ailleurs, tangible ou impalpable et nous faire découvrir d'étranges et multiples univers, c'est sous la thématique **Mémoires...** que se place la sixième édition du Festival Dream Factory.

Toujours accueilli dans différents lieux emblématiques de la ville de Metz et au Luxembourg, Dream Factory est porté par l'association Adrien et les Muses qui s'engage dans le cinéma, la réalisation et la coproduction de films courts et d'art vidéo depuis une quinzaine d'années, ce rendez-vous dédié à l'image devient incontournable.

Une programmation encouragée par l'accueil que le public a réservé aux précédents événements, et qui se traduit par l'invitation d'artistes et réalisateurs hors du commun. Entre projections, rencontres (Cinémas Le Klub, Kinépolis Luxembourg et au cinéma d'Art et Essai Marlymages), et une installation particulière imaginée pour le Musée de la Cour d'Or pour l'édition 2023.

Tous viendront affûter nos perceptions sensibles et jouer de nos persistances rétinienne. Films, rencontres, art vidéo, travail et recherche sur la thématique de la mémoire, seront au rendez-vous.

Cultivant sa singularité au sein d'une Grande Région déjà riche d'initiatives et d'institutions culturelles de renom, le festival décline ainsi dimensions, espaces et interactions, pour nous relier à nous-même comme aux autres, au fil d'expériences aussi individuelles que collectives.

**« Offrir au public
un champ de vision différent sur le monde,
redonner du sens à l'image... »**

Le Festival Dream Factory s'appréhende comme une mise en perspective d'univers qui présentent des similitudes d'intentions, de choix artistiques et de propos. A nouveau, l'événement s'articule autour de plusieurs temps forts.

MUSÉE DE LA COUR D'OR

Installation virtuelle, immersion dans le voyage cosmique de Thomas Pesquet.

Les spectateurs pourront se glisser dans la peau de Thomas Pesquet pour revivre les moments les plus marquants de sa mission spatiale en ressentant physiquement les sensations d'un astronaute (vibration au décollage souffle des réacteurs, sensation d'apesanteur dans la station spatiale et durant la sortie extravéhiculaire...).

Cette expérience sera proposée avec des casques de réalité virtuelle.

Durée : 5 mn

DU 10 AU 13 MAI 2023

TOUS LES JOURS DE 14H À 18H / GRAND HALL DU MUSÉE / ACCÈS LIBRE



MARLYMAGES / CINÉMA ART ET ESSAI

MARDI 9 MAI À 20H30

Les stigmates de la terre de Macha Ovchinnikova / 20h30 / 11 min.

Synopsis

Depuis mon enfance, j'entends les bribes d'une histoire horrible. En Ukraine, à Babiy Yar, pendant la guerre, on exécutait des milliers de Juifs qui étouffaient sous la terre. Chez mon arrière-grand-mère, il y avait une photographie en noir et blanc représentant un terrain vague vallonné et aride, recouvert par endroits d'herbes sèches. Une croix dessinée au stylo noir sur la photo désignait l'endroit approximatif où sa sœur Esfir avait été enterrée avec sa famille.

Cette image qui me hante depuis mon enfance, je ne l'ai jamais vue, et aujourd'hui elle n'existe plus. Je demande alors à ma mère de revenir sur cette histoire familiale, de refaire ce geste désormais mémoriel, de ranimer l'histoire de cette femme.

Avant la guerre, Esfir avait une famille heureuse, un époux et deux enfants. Ils vivaient dans ce quartier juif de Kiev, non loin de Babiy Yar.

Le 22 septembre 1941, les allemands sont entrés dans Kiev.

Et le 28 septembre 1941, tous les Juifs de la ville sont appelés à se rendre à un point de rencontre munis des documents et d'effets personnels.

Le 29 septembre, à l'aube, les milliers de Juifs ont quitté leurs appartements chargés de valises et de provisions pour ce qu'ils croyaient être un long voyage.

Esfir, son mari et ses enfants, étaient parmi eux.

MERCREDI 10 MAI À 20H30

« Ligne de vie » / Un film de Serge Avédikian / 12 min.

Synopsis

Un dessin sur un mur. Un homme face à ce mur raconte qu'il a toujours porté des lunettes, même au camp.

L'action se transpose alors dans le camp : pluie, boue, groupe avançant sous la surveillance d'hommes armés de gourdins. Le travail des prisonniers est de transporter le plus vite possible des brouettes chargées de cailloux. Une nuit, un homme barbu est amené. Le lendemain un des leurs, le plus soucieux d'être rapide, meurt d'épuisement. Le narrateur et l'homme barbu sont désignés pour emmener le corps. L'homme barbu caresse le corps et dit, mystérieusement : « j'inscris la ligne dans ma main ». Cet homme les fascine, il dessine sans relâche, donne un visage à leur vie.

La neige succède à la pluie. Un soir, un gardien, venu dans leur dortoir, se met à dessiner en silence avec l'homme barbu. Des gardes surgissent et emmènent les deux hommes. Au matin, ils découvrent le gardien pendu. Les bourreaux ont coupé les mains à l'homme barbu. Il prend une pierre et se met à dessiner sur un mur. Ils l'abattent.

On retourne au présent, au bout de mur où figure le dessin de l'homme barbu, dernière trace debout du camp au milieu d'une cité moderne. Le narrateur explique qu'ils avaient baptisé cet ultime dessin « ligne de vie ».

JEUDI 11 MAI À 20H30
Projection /rencontre avec les réalisatrices

Le Delta de Bucarest / Un film d'Eva Pervołocini / 1h32

SYNOPSIS

L'histoire d'un lieu, de l'énergie qu'il dégage. L'époque communiste. Bucarest. Des femmes détenues politiques accouchent dans un des plus beaux monastères de l'Est de l'Europe, Văcărești, transformé en prison. Aujourd'hui, la nature sauvage s'est emparée du lieu, formant un écosystème sur plusieurs hectares : des espèces protégées de faune et flore... et des familles de gitans. Des enfants qui naissent dans le même espace, dans des conditions tout aussi hasardeuses.

PREMIÈRE PARTIE

« Le souffle et la braise » / Un film de Nora Schnitzler et Paula Onet / 11 min.

Synopsis

Des espaces domestiques. Des murs chargés de mémoire. L'odeur de tabac oubliée. La brise du vent qui apaise les blessures. Casemates et labyrinthes...

Le film propose un voyage poétique à travers l'histoire de l'ancienne manufacture des tabacs de Metz, depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui. Ancien hôpital militaire en 1870, puis usine de tabacs jusqu'en 1937, à nouveau hôpital militaire (1944), usine de tabac, allumettes et filtres à cigarettes de 1945-2010, aujourd'hui on y retrouve un ensemble immobilier habité par des particuliers et quelques traces qui célèbrent son histoire, comme les pierres-allumettes où sont gravés les noms des anciens travailleurs de l'usine.

À travers un récit cinématographique et documentaire, le film présente sa riche histoire, via des reconstructions fictionnelles et des images d'archives. Les métaphores visuelles donnent voix à la mémoire inscrite dans les murs et superposent un siècle et demi d'histoire. L'utopie temporelle créée par le film est une célébration de ce lieu, devenu un véritable patrimoine architectural.

VENDREDI 12 MAI À 20H30

Les oreilles n'ont pas de paupières / Un film d'Etienne Chaillou / 8 min 50

Court métrage d'animation réalisé dans le cadre de la dernière année à École Nationale des Arts Décoratifs de Paris inspiré par la lecture de « La Haine de la musique » de Pascal Quignard.

Animation poétique de dessins en technique mixte, encres et tampons sur une musique de Mathieu Lamboley.

Synopsis

Le signal sonore pénètre par le pavillon sous forme d'onde. Quand il atteint le tympan, il provoque l'oscillation de la membrane fermant le conduit auditif.

Les vibrations sont transmises par les osselets à l'oreille interne jusqu'à une cavité emplie de liquide où se trouvent quelques 2000 cellules ciliées qui les transforment en substances chimiques. Celles-ci excitent à leur tour les terminaisons du nerf auditif qui déclenche des signaux électriques circulant alors jusqu'au cortex où s'opère l'analyse de la reconnaissance.

KINÉPOLIS LUXEMBOURG KIRCHBERG

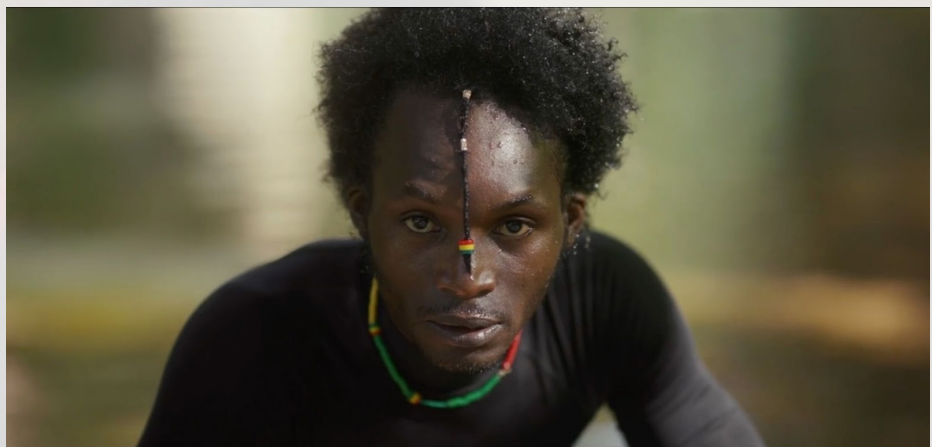
VENDREDI 12 MAI À 20H30

Projection du film « Le chant des Vivants » / Un film de Cécile Allegra, suivie d'une rencontre avec la réalisatrice / 1h22

SYNOPSIS

Survivants de la longue route de l'exil, de jeunes filles, de jeunes hommes, arrivent à Conques, au cœur de l'Aveyron. Là, une association, Limbo, entourée d'habitants accueillants, permettent au groupe de se poser un temps. Ces jeunes sont issus d'Erythrée, du Soudan, de Somalie, de Guinée, de RDC. À Conques, ils marchent, discutent, respirent... Peu à peu, le souvenir de la route s'atténue, et la parole renaît. Alors un jour surgit une idée un peu folle, celle d'une expérience collective. L'histoire commence à l'automne, dans ce petit bout de France, et se termine en juillet, dans l'éclat d'un été. De toutes leurs épreuves, ils feront une chanson.

Cécile Allegra est une réalisatrice franco-italienne. Cécile a tourné plus d'une quinzaine de documentaires principalement pour Arte et France Télévisions. En 2015, elle a remporté le prix Albert Londres pour Voyage en Barbarie, un long métrage documentaire qui raconte l'errance entre Le Caire et le cercle polaire arctique de six jeunes survivants des camps du désert du Sinaï. Le film a remporté 18 prix français et internationaux. En 2018, elle est lauréate de l'Atelier Scénario de l'École française de cinéma, la FEMIS, puis en 2019 de la résidence Talents Unlimited à Cannes. Elle développe aujourd'hui plusieurs projets de fiction, en embrassant toujours le parti d'un cinéma engagé.



KLUB METZ

JEUDI 11 MAI

SÉANCE À 10H30

TOUS PUBLICS ET PUBLIC SCOLAIRE

« *Soutien de famille* » / Un film de Maxime Berthou et Mark Pozlep / 1h15

SYNOPSIS

À bord de « *Soutien de Famille* » qu'ils viennent tout juste de faire restaurer, Max et Mark, deux apprentis marins en quête d'aventure et de poésie, naviguent de la Bretagne à l'Écosse. À leur arrivée, une promesse à tenir : celle de transformer la coque de leur vieux voilier en fûts de whisky...

Un pari aux airs de performance artistique qui devra composer avec les caprices de la mer. Jusqu'où les deux amis seront-ils prêts à aller pour atteindre leur liberté ?



VENDREDI 12 MAI À 10H30

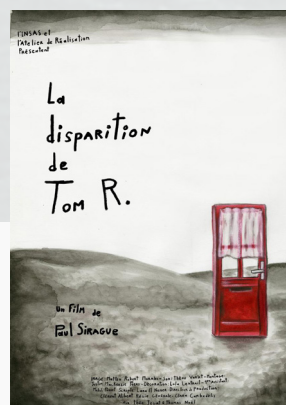
PROJECTION / RENCONTRE AVEC LES RÉALISATEURS

«La disparition de Tom R» de Pablo Guarise
Première partie « Le souffle et la brasse » de Nora Schnitzler et Paula Onet.

«*La disparition de Tom R*» de Pablo Guarise / 19 min.

Synopsis

Le 22 mars 1997, Tom R. disparaît sans laisser de trace. Une vingtaine d'années plus tard, une équipe de cinéma tente de démêler ce mystère. Mais celle-ci se heurte à de nombreuses difficultés.



**MACHA OVTCHINNIKOVA**

Macha Ovtchinnikova est réalisatrice et chercheuse franco-russe. Maître de conférence en histoire et esthétique du cinéma à l'Université de Strasbourg, elle enseigne et écrit sur le cinéma contemporain. Elle est notamment l'auteure de l'essai « *La Révélation du temps par les figures sonores dans les films d'Andreï Tarkovski et Andreï Zviaguintsev* ».

Elle a réalisé plusieurs films expérimentaux comme « *Les Variations* » (sorti en salles en 2014) et « *Stigmates de la terre* » (2020) consacrés aux Juifs ukrainiens exécutés à Babiy Yar, ainsi que le long-métrage documentaire « *My Russian 90's: chroniques d'un* » (2022) qui raconte l'histoire de sa mère, et la faim qui a frappé sa génération dans les années 1990 en Russie, après la chute de l'Union soviétique en 1991. Lauréate du programme watch This Space 11 organisé par le réseau 50°Nord, elle a présenté en Belgique sa première exposition personnelle d'œuvres vidéo « *Désoublier* » fin 2021.

Son nouveau court-métrage de fiction en fin de post-production est consacré à l'anarchiste et féministe Emma Goldman.



PAULA ONET

Paula s'affirme à travers des projets de films à la fois linéaires (documentaires et documentaires hybrides) et non linéaires, transdisciplinaires (installations vidéo et multimédia) exposés et présentés dans de nombreux festivals et galeries d'art internationaux.

Le court métrage *As you like it* avec sa première au Festival du film de Karlovy Vary, est suivi par une trajectoire de plus de 40 festivals à travers le monde (Dok Leipzig, Tiff, Zagreb Dox etc), récompensé pour la meilleure image, le meilleur film le meilleur court métrage et le prix du public.

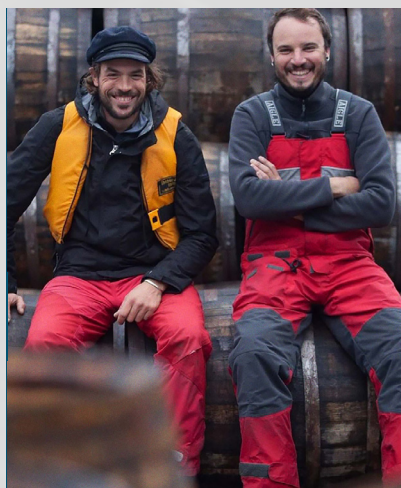
Les projets multimédias comprennent l'installation interactive *4GenWomen* exposée à la célèbre National Art Gallery de Prague et dans des galeries d'art en Turquie, Roumanie et Espagne. Paula participe également à l'exposition de la Biennale de Venise, représentant la Roumanie et exposant dans le pavillon roumain, une installation multimédia de 11 écrans.

**NORA SCHNITZLER**

Après une formation à la Sorbonne en histoire du cinéma et direction de plateau, Nora Schnitzler a écrit et réalisé depuis 2005 de nombreux courts-métrages de fiction et documentaires. Elle a entamé depuis 2010 une série de films autour de l'architecture contemporaine, un regard sur le travail d'Auguste Perret et de Le Corbusier, soutenu par le CNC, la PROCIREP, la Région Haute-Normandie et la Région Lorraine.

Depuis 2014, elle collabore également avec plusieurs auteurs compositeurs de musique électroacoustique. Ses films ont été sélectionnés dans de nombreux festivals en France et à l'étranger.

Son dernier long métrage, « *Le Vaisseau* » a fait l'objet de nombreuses diffusions télévisuelles. Son nouveau long métrage en développement « *Pierre de mémoire* » est consacré au travail de l'artiste sculpteur berlinois Gunter Demnig autour de la mémoire de la Shoah.



MAXIME BERTHOU ET MARK POZLEP

Maxime Berthou, Français né en 1981, sort diplômé de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence avant d'intégrer le post-diplôme du Fresnoy Studio National des Arts contemporain de Tourcoing puis de suivre une formation pré-doctorale aux Arts Décoratifs de Paris. Sa pratique artistique consiste à réaliser

des essais cinématographiques à partir de l'expérience vécue lors de gestes performatifs. Son travail s'inscrit dans un contexte de recherche basé sur la pratique superposant un cadre artistique à un cadre scientifique.

Mark Požlep (né en 1981, Slovénie) a terminé son BA et MA à l'Académie des Beaux-Arts et du Design de Ljubljana et a complété un Master avancé en Transmédia au Campus Sint-Lukas à Bruxelles et HISK à Gand. Il travaille dans le domaine des arts visuels et performatifs, des installations spatiales et de l'art vidéo. Sa pratique artistique implique des voyages-voyages, qui fonctionnent à la fois comme un art de performance / d'endurance de longue durée et comme une œuvre d'art en soi. C'est une exploration procédurale intense, visant à révéler la tension entre politique, poétique et action individuelle.



EVA PERVOLOVICI

Eva Pervolovici est une réalisatrice d'origine roumaine qui compte à son actif un premier long métrage, *Marussia*, présenté au Festival du Film de Berlin en 2013, ainsi qu'une vaste liste de courts métrages, vidéos artistiques, photographies et collaborations à l'écriture de romans et magazines d'art. En 2017, le Musée National d'Art Contemporain de Bucarest lui consacre un programme rétrospectif.

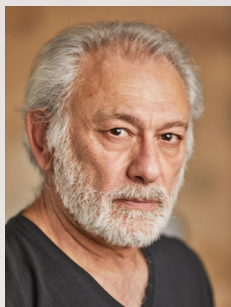
À cette occasion son dernier court-métrage *Un soir dans l'atelier de mes parents*, réalisé avec le support de la Mairie de Paris, est présenté sous forme de ciné-concert, puis sous forme d'une installation vidéo au Festival International de Film Transylvanie (2019), dans le cadre de la Saison Croisée France - Roumanie.



CÉCILE ALLEGRA

Cécile Allegra est une réalisatrice franco-italienne. Cécile a tourné plus d'une quinzaine de documentaires principalement pour Arte et France Télévisions. En 2015, elle a remporté le prix Albert Londres pour « *Voyage en Barbarie* », un long métrage documentaire qui raconte l'errance entre Le Caire et le cercle polaire arctique de six jeunes survivants des camps du désert du Sinaï.

Le film a remporté 18 prix français et internationaux. En 2018, elle est lauréate de l'Atelier Scénario de l'École française de cinéma, la FEMIS, puis en 2019 de la résidence Talents Unlimited à Cannes. Elle développe aujourd'hui plusieurs projets de fiction, en embrassant toujours le parti d'un cinéma engagé.



SERGE AVÉDIKIAN

Natif d'Arménie, Serge Avédikian suit les cours d'art dramatique des Conservatoires de Meudon et Paris. Il fait ses premiers pas au cinéma dans « *Nous étions un seul homme* » de Philippe Valois et « *Le Pull-over rouge* » de Michel Drach dans lequel il tient le rôle de Christian Ranucci. Sur grand écran, il défend des projets singuliers et engagés à l'instar d'« *Haltéoflic* » de Philippe Valois, « *La Diagonale du fou* » de Richard Dembo, « *L'Aube* » de Miklós Jancsó et « *L'Orchestre rouge* » de Jacques Rouffio. Il joue par ailleurs aux côtés d'Élodie Bouchez et Benoît Magimel dans « *Le Cahier volé* » de Christine Lipinska et auprès de Kristin Scott Thomas et Melvil Poupaud dans « *Souvenir* » de Michael Shamberg. Serge Avédikian est également scénariste et réalisateur. On lui doit les documentaires « *On était déjà jeune* », « *Histoire de chiens* » et « *Nous avons bu la même eau* ».

Auteur de nombreux courts métrages, il signe des fictions comme « *Mission accomplie* » et « *M'sieurs-dames* », des essais poétiques tels que « *Terra emota* » et « *Lux aeterna* » et des films d'animation parmi lesquels « *Ligne de vie* », « *Un beau matin* » et « *Chienne d'histoire* » qui lui vaut la Palme d'Or du Court Métrage au 63^{ème} Festival de Cannes. Il réalise son premier long métrage de fiction, « *Le Scandale Paradjanov* » dont il interprète le rôle-titre. En 2013 il réalise son premier long métrage puis, en 2016 « *Celui qu'on attendait* », une comédie tendre et baroque, avec Patrick Chesnais dans le rôle principal.



ETIENNE CHAILLOU

Étienne Chaillou est un réalisateur français diplômé des Arts Décoratifs de Paris en animation. Il co-réalise des films avec Mathias Théry depuis 2006. Ensemble, ils cherchent de nouvelles formes narratives pour explorer les questionnements incessants auxquels ils se livrent dans leurs films.

Au-delà de la science ils abordent des thèmes sociologiques comme la famille et le houleux débat entourant la loi sur le mariage pour tous avec le film « *La Sociologue et l'Ourson* » sorti en salles en 2016, et qui a connu un gros succès critique et d'audience. Leur nouveau film, « *La Cravate* » est sortie en salles en 2020.



PABLO GUARISE

Né en 1994, Paul Sirague vit à Bruxelles depuis 2016. Il réalise plusieurs court-métrages, officie sous divers pseudonymes, ment sur son âge, prêche le faux pour ne rien savoir du tout... Il s'enfuit en Europe de l'Est où il réalise « *Une Chambre en Pologne* » (Prix Centrale, Centre d'art contemporain de Bruxelles), film documentaire sur la question des espaces imaginaires.

De retour en Belgique, il enquête sur la disparition d'un homme dans la région de Charleroi pendant de long mois, enquête qui aboutira à « *La Disparition de Tom R.* ». Le film remporte le prix du jury au festival du film francophone de Namur 2020.

« Le chant des Vivants » de Cécile Allegra

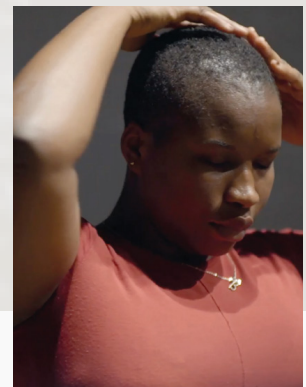
Un jour de juin 2014, Cécile Allegra sort du Sinaï en emportant les derniers rushs de Voyage en Barbarie. En Egypte, elle a rencontré H., survivant d'une longue détention dans le Sinaï. Son esprit est emmuré dans la douleur, comme il l'est, lui, au dernier étage de cette tour du Caire. À la fin du tournage, H. confie à Cécile : « *tu es un mirage qui va s'évaporer, dans quelques minutes, il ne restera rien* ». Elle lui fait alors une promesse, dont elle connaît les dangers : celle de le sortir de là.

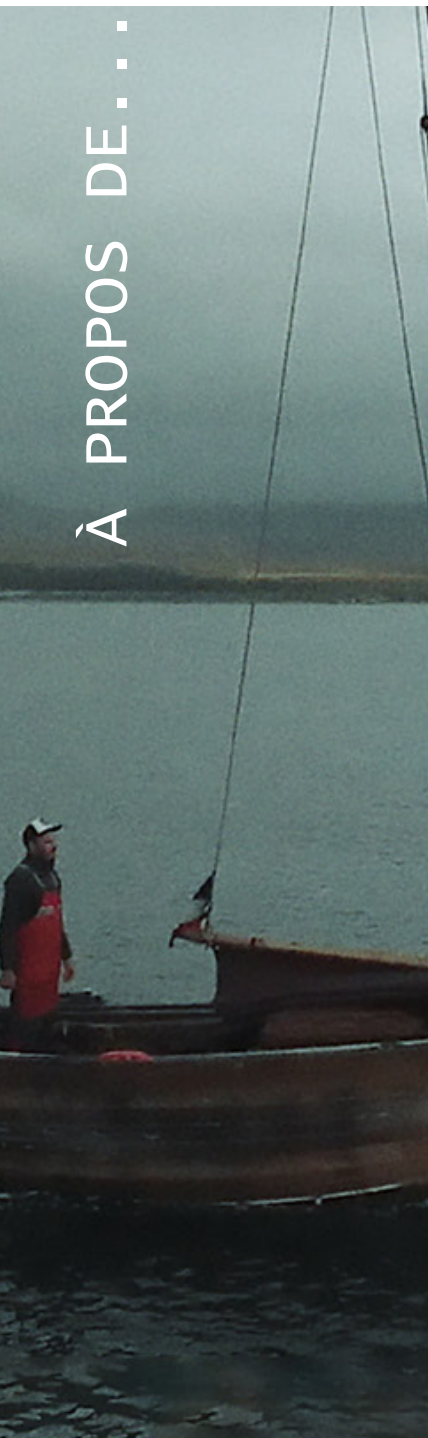
Cécile est entrée dans le Sinaï en tant que réalisatrice, elle en revient décidée à s'engager. À son retour en France, elle parle aux officiers de l'OFPRA, du MAE, aux parlementaires de l'Assemblée, du Sénat français, du Sénat italien : à tous, elle leur répète que ce qu'elle a vu n'est pas « *juste* » un trafic, mais un système concentrationnaire.

À l'automne 2015, quelque chose bouge enfin. Grâce à l'OFPRA, elle parvient à faire sortir H. avec M., un autre mineur survivant. Ils arrivent en France avec un visa pour l'asile et s'installent dans un CADA4 en Alsace. Cécile croit alors que le plus dur est derrière eux, qu'elle a fait tout ce qu'elle a pu. Cinq mois plus tard, son téléphone sonne : H. a été trouvé inanimé, sur le sol de son dortoir. Il n'a pas pris une corde, ne s'est pas ouvert les veines. Il s'est juste couché sur son lit et il est resté là sans boire et sans manger. Jusqu'à tomber dans le coma. Il s'en est sorti de justesse.

Dans les jours qui ont suivi, Cécile crée l'association Limbo. Une vingtaine de personnes, psychologues, art-thérapeutes, militants en font partie et réfléchissent ensemble à la meilleure manière d'accompagner les survivants des camps de torture lybiens.

Depuis 2016, Limbo organise des séjours thérapeutiques à Conques. Six fois par an, ce village de l'Aveyron accueille une dizaine de jeunes ayant survécu aux camps de Libye : le temps d'une semaine, ils suivent des séances d'art-thérapie et de musicothérapie pour se reconstruire. Peu à peu, un lien se renoue entre leur corps torturé et leur psyché meurtrie. Pour certains d'entre eux, la reconstruction s'ébauche très vite. Pour d'autres, il faudra plus de temps.





« Soutien de famille » de Maxime Berthou et Mark Pozlep

Soutien de Famille est un essai cinématographique construit autour de notre projet Hogshead 733 (HH733). Cette performance artistique a consisté à voyager à bord d'un petit voilier en bois dont la coque avait été préalablement décontaminée et mise à nue. Nous nous étions alors lancés, sans réelle expérience, dans un voyage chaotique depuis Trébeurden, en Bretagne, jusqu'à l'île Islay en Ecosse afin d'y transformer la coque de notre bateau en fûts de whisky.

Nous savions dès le commencement qu'HH733 allait être un projet complexe. Nous avons fait le choix de nous engager dans cette aventure en organisant la rencontre entre deux métiers artisanaux rendant hommage au travail de la main et au patrimoine immatériel, qui n'ont aucune raison de se croiser : celui de charpentier et celui de tonnelier.

En faisant nos recherches, nous nous sommes rendus compte que ces deux métiers utilisaient des outils et présentaient des contraintes similaires sur plusieurs aspects, en particulier sur l'investissement en temps qu'ils nécessitent. Même si les artisans utilisent de plus en plus de machines pour accélérer leur besogne, certaines étapes ne peuvent pas être abrégées, aussi le whisky pour s'anoblir et se bonifier doit vieillir lentement : aucun raccourci n'est possible.

Pour prolonger notre réflexion sur le temps nécessaire à certaines choses et l'importance de ne pas prendre de raccourcis, il était essentiel que nous fassions nous-même le voyage puis réalisions nous-même le film.

Ce voyage à la voile dans des mers capricieuses à bord d'un bateau inadapté présentait l'atout de raisonner avec les valeurs de respect de l'environnement et d'up-cycling que nous souhaitions évoquer en transformant notre vieille coque de bateau ; mais également avec les valeurs d'entraide et d'humanité qui nous tiennent à coeur. Pour d'autres, il faudra plus de temps.



« *Le Delta de Bucarest* » d'Eva Pervolovici

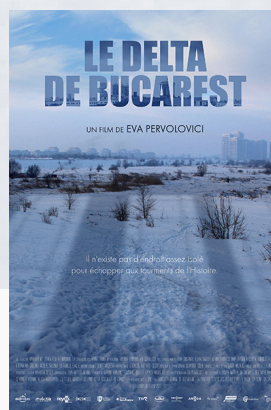
À Bucarest, Ceausescu a laissé des traces dans la géographie de la ville et dans la mémoire des habitants du pays. Il existe un lieu improbable, un des plus anciens monastères d'Europe de l'est, transformé en prison politique pour femmes à l'époque communiste.

Aujourd'hui une ruine entourée d'une immense friche, résultat de l'échec d'un projet mégalomane de l'ancien despote. Des digues furent construites, une rivière détournée pour créer un lac et un parc de loisirs. Puis des inondations, des malfaçons ont eu raison du projet. Le delta est devenu friche, habitée par des familles Roms dans des cabanes, paradis des oiseaux et des batraciens. Eva Pervolovici, la réalisatrice, retrace la vie de ces détenues grâce aux témoignages de certaines d'entre elles. C'est une histoire tragique de naissance derrière les barreaux, de maladies, de destins brisés et de mort. Les familles gitanes qui vivent aujourd'hui sur le delta, en écho, racontent aussi des naissances, des vies en marges et des destins particuliers... jusqu'au moment de leur relogement dans des appartements au confort « moderne » pour faire du parc naturel vacaresti une réserve de biodiversité.

Le film oscille entre les témoignages d'anciennes détenues et la vie des enfants Roms dans le delta. Des histoires entremêlées, des destins croisés recueillis avant l'oubli. Le film est la fois un excellent travail de mémoire et une réflexion sur les choix urbanistiques et politiques qui impactent paysages et vies humaines.

Eva Pervolovici est une cinéaste roumaine qui compte à son actif un premier long-métrage, *Marussia*, présenté au festival de Berlin en 2013, deux films documentaires, ainsi que plusieurs courts métrages, vidéos artistiques, photographies... Elle a aussi collaboré à l'écriture de romans et de magazines d'Art. Quels que soient les supports ou styles d'expression, son travail hétéroclite se concentre sur la même intention : rendre visible la subjectivité en laissant s'exprimer le surréalisme de la vie quotidienne.

Diplômée d'un MFA Film Advance Practice (Edinburgh), Eva Pervolovici et l'originalité de son travail ont été présentés et récompensés dans de nombreux festivals partout à travers le monde. En 2017, le Musée National d'Art Contemporain de Bucarest (MNAC), lui consacre un programme rétrospectif de ses courts-métrages et en 2019 elle présente une installation vidéo au Festival International de Film Transylvanie (TIFF), dans le cadre de la Saison Croisée France - Roumanie.





DREAM FACTORY FESTIVAL

MÉMOIRES#

Contact

Adrien et les Muses

Nora.schnitzler@gmail.com

Tél : 06.11.25.31.14

FB : Dream factory festival

Site web : dreamfactoryartvideo.com